

Panel 5: «Les cultures communiquent-elles ? L'interculturalité en question»

Colloque annuel de la SSE 2008

**La communication interculturelle à l'université:
entre contraintes didactiques
et choix épistémologiques**

*Edo Poggia
Manuel Mauri Brusa
Université de la Suisse italienne*

Prémisse: une légère provocation

- Question:
« les cultures communiquent-elles ? »
- Réponse:
« **NON** »
- De même, non au:
 - clash des cultures,
 - dialogue des cultures,
 - droits des cultures,
 - ...

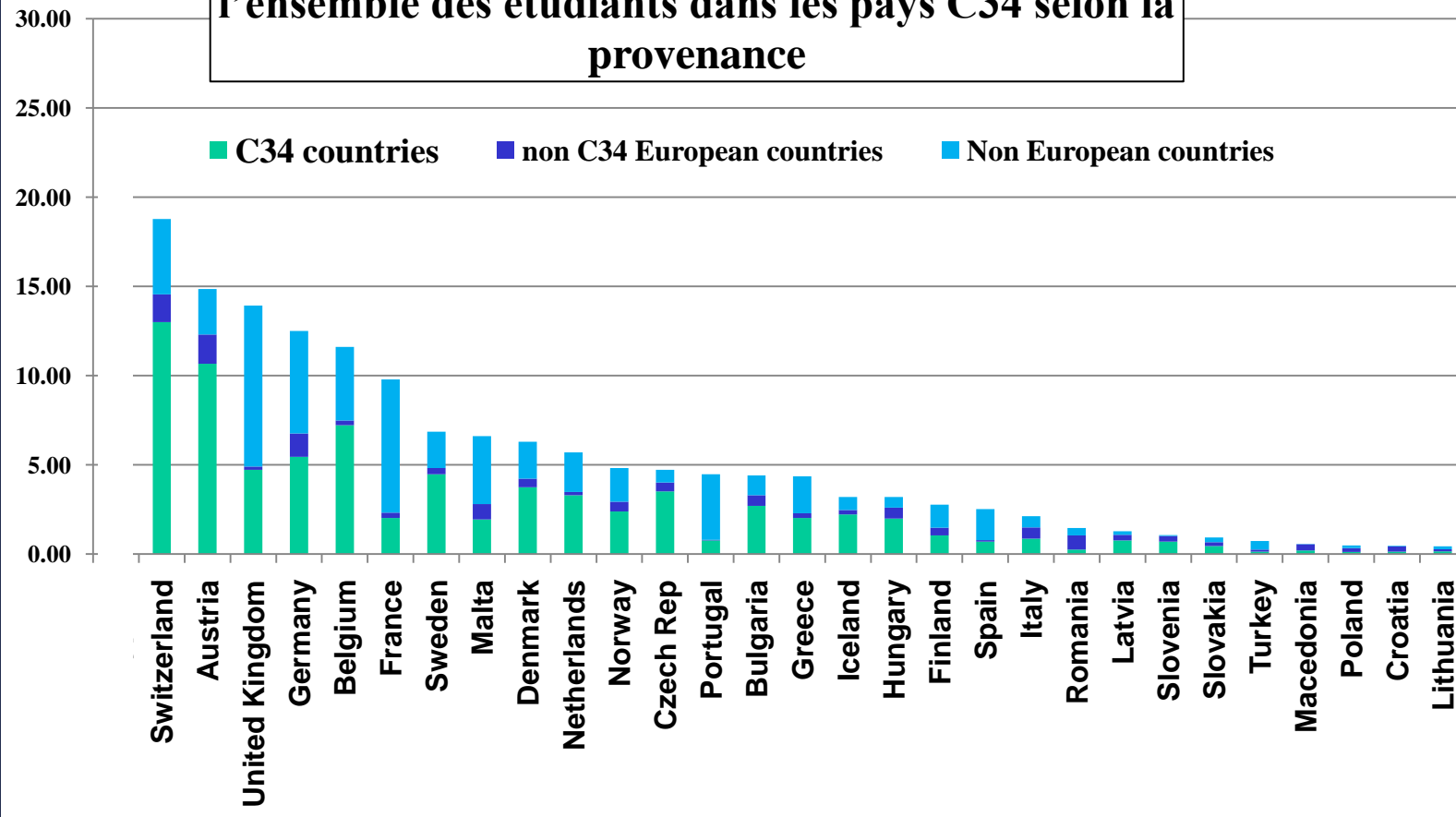


Contexte: une université plus internationale et (donc?) plus multiculturelle

- **UNI en EU: internationalisation croissante**
 - Sur 21 Mio. d'**étudiants** en Europe (27 membres + 3 + 4 EFTA)
6% sont **étrangers**
 - De 2002 à 2004 : **augmentation** de 34%
 - Différences entre pays: en **Suisse 18%**



Figure 3: partie (en %) des étudiants étrangers sur l'ensemble des étudiants dans les pays C34 selon la provenance



- En outre: professeurs et chercheurs étrangers

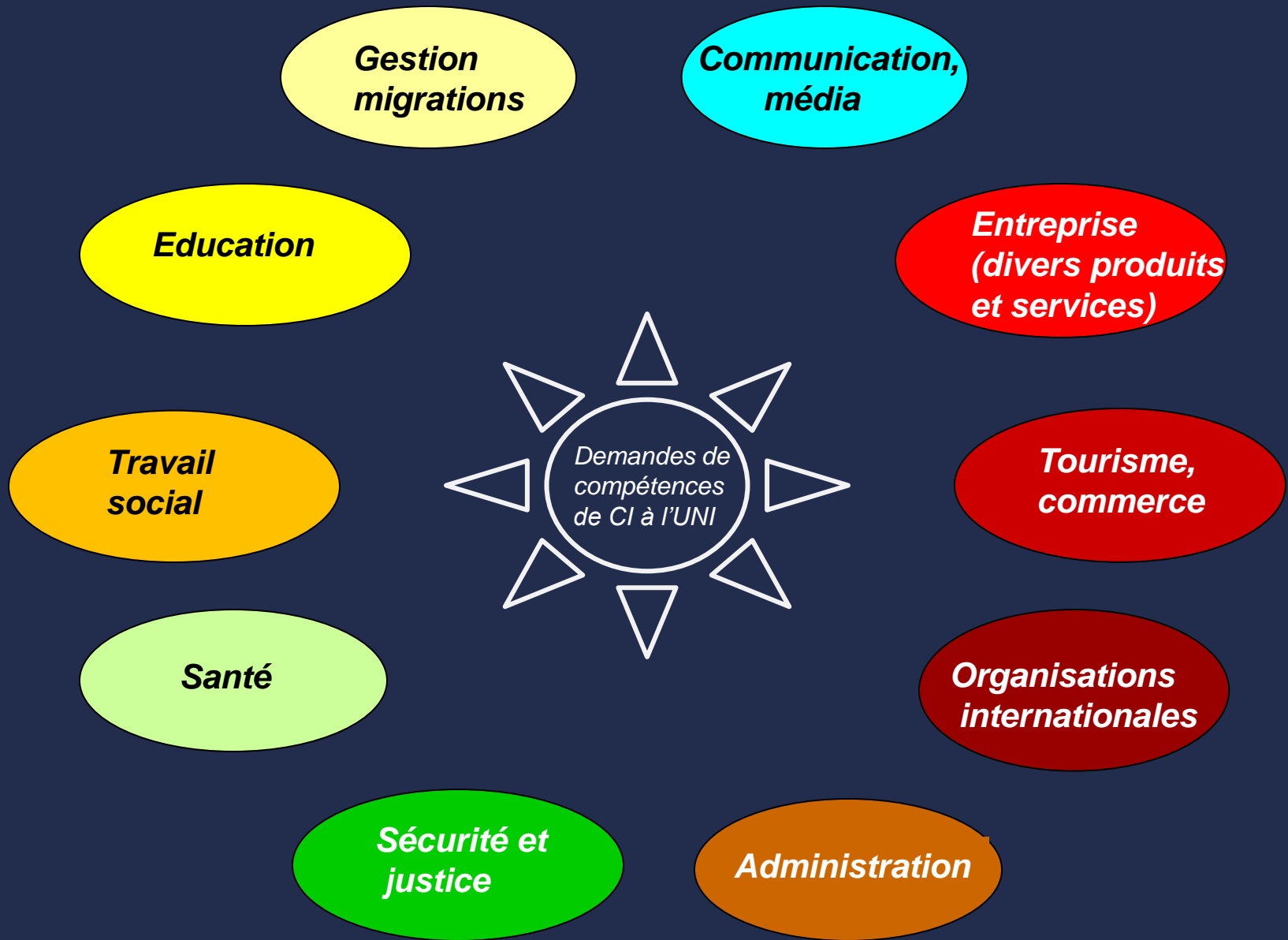


L'université devrait s'occuper tant de sa multiculturalité interne que de celle externe de l'économie et la société

- Multiculturalité interne à l'UNI: exemples de « problèmes »
 - Gestion du multi (bi)-linguisme
 - Relations interpersonnelles (ex profs-étudiants)
 - Styles didactiques
 - Conceptions du savoirs, professions,...
 - Organisation
 -



- Multiculturalité externe à l'UNI :
demandes de formation à la gestion de la multiculturalité pour
des (futurs) professionnels de niveau moyen et moyen-sup.,
ex pour:
 - Gestion du personnel
 - Rapports avec utilisateurs, clients, bénéficiaires
 - Expatriés
 -
- Professionnels actifs dans différents secteurs =>





- En outre demandes de la politique et év de l'opinion publique;

=>ex: Conseil de l'Europe, 2008 ("White paper on intercultural dialogue")

« *Les établissements d'enseignement supérieur jouent un rôle important dans le renforcement du dialogue interculturel,*

-par l'intermédiaire de leurs programmes d'enseignement,

-en tant qu'acteurs dans la société et

-comme lieux de mise en pratique du dialogue interculturel. [...]

L'université est donc favorablement placée pour

former des « intellectuels interculturels »,

qui peuvent jouer un rôle actif dans la sphère publique.

Ce processus doit s'appuyer sur la recherche universitaire ... »

Enseignement

Gestion, év valorisation didactique de la différence culturelle interne
(ex formation corps enseignant)

Intercultural Literacy:
initiation pour tous à la « société multiculturelle »

Formation de base continue pour les **futurs professionnels** de divers secteurs à la gestion de la multiculturalité

Formation de spécialistes en CI pour la gestion des problèmes complexes et pour la formation en entreprise

Soutien linguistique

Accueil étudiants étrangers
(et autres diff.)

Mesures pour **un climat favorable** à la multiculturalité

Activités à développer par l'Uni pour répondre aux demandes concernant la gestion de la multiculturalité

Application à l'enseignement

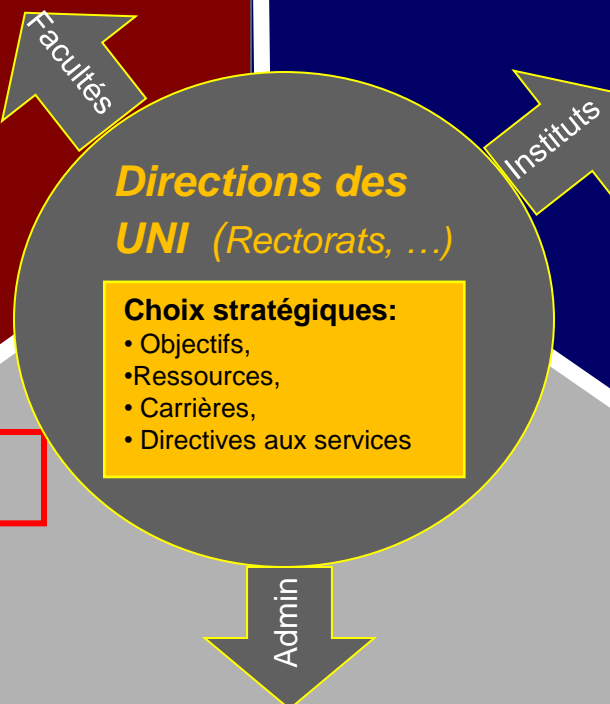
Recherche et développement

Recherches de base concernant la multiculturalité (ex en communication Interculturelle)

Clarification des **questions éthiques** concernant la multiculturalité

Développement théorique et opérationnel de la problématique des **compétences interculturelles**

Services à la Cité



Services universitaires

L'université possède-t-elle les outils nécessaires ? par ex. des concepts de base clairs et partagés?

- Outre (et même avant...) les **ressources** financières et personnelles, les capacités d'**organisation**, et même la **volonté** politique et institutionnelle de s'y engager,

-il faudrait que l'Uni soit sûre de posséder vraiment le « **compétences interculturelles** » qu'elle veut transmettre....càd:
 - **connaissances** (claires et suffisamment partagées) +
 - **capacités** (réellement opérationnelles) +
 - **attitudes** (adaptées aux terrains professionnels considérés)

- L'exemple de deux concepts « basilaire » : **culture et identité**

- **Première constatation:**

impossible de se baser sur le « bon sens », qu'il soit populaire ou politique =>

par ex, le même Conseil de l'Europe, au même moment, écrit:

« *Le dialogue interculturel est un échange de vues.... ,*

entre des individus et des groupes qui ont des origines et un patrimoine ethnique, culturel, religieux et linguistique différents »

mais aussi:

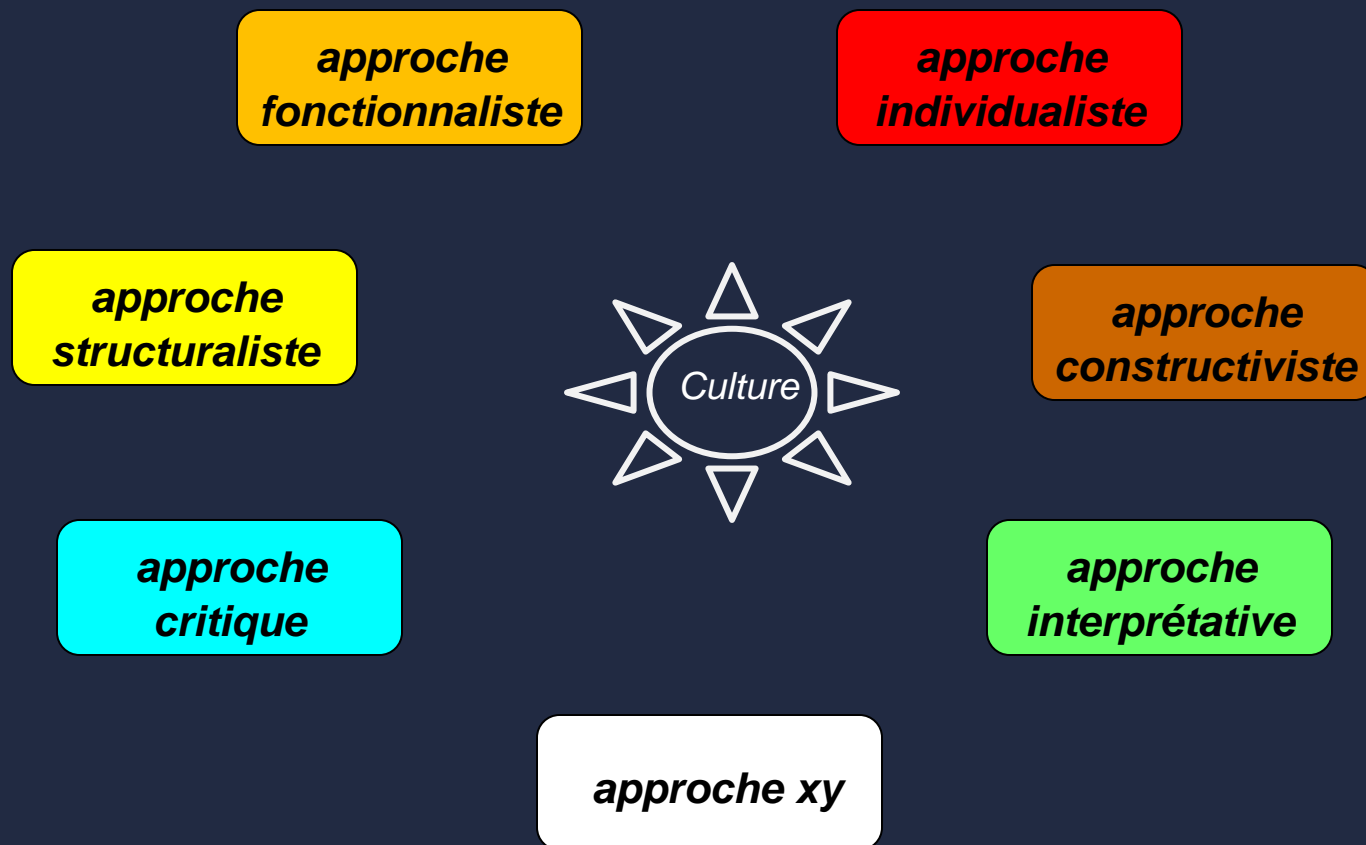
« *Nous œuvrerons en faveur d'un dialogue véritable et ouvert*

entre les cultures sur la base d'une compréhension et d'un respect mutuels. »

- Deuxième constatation:

- dans et entre les disciplines scientifiques (anthropologie, sociologie, psychologie, linguistique, sémiologie,...)
la **polysémie** du concept de culture est **immense**
(avec des implications pratiques et politiques, ex les individus « appartiennent » ou sont libres par rapport à « leur » culture)
- Avruch (1998) définit la culture « **a theoretical monster** »
et propose de se mettre au moins d'accord sur
ce que la culture n'est pas:
par ex pas homogène, pas une « chose », pas la même pour tous les membres d'un groupe, pas constante dans le temps,.....

Ceci notamment à cause des grands débats/ conflits épistémologiques, ex entre



- **Troisième constatation / évidence didactique:**

sur la base d'une consistante expérience didactique

(3 éditions d'un MAS en CI, 7 éditions d'un master européen en CI, une dizaine de cours de CI aux niveaux bachelor et master, etc)

=> **sans concepts** de base (ex culture) **clairs**
et qui n'entrent pas (ou peu) **dans le champs de tension**
et de conflits décrit précédemment:

pas de réelle **compréhension** et spécialement **pas de**
construction possible de **compétences** opérationnelles
(professionnelle ou de recherche)

- Conséquence:
 - nécessité de (re)construire le concept de culture en partant d'autres bases, notamment
 - pas d'une définitions globale (du type: tout ce qui donne un sens...) pour la « remplir » de contenus culturels, mais
 - d'une approche analytique qui définit les divers éléments culturels de base et montre
 - qu'ils se compactent en « dimensions ou standards culturels » (ex power distance), en « sphères culturelles » (ex éducative), en « ensembles sémantiques » (ex idéologies) et globalement en « configurations culturelles » càd en « cultures »

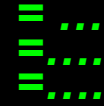
Configuration culturelle/ Culture

Dimensions culturelles, ex:

- individualisme-esprit collectif
- valorisation hiérarchies
- innovation-conservation
- rapports au « faire », au « consommer », à la « spiritualité »
-

Éléments culturels

- concepts
- opérateurs cognitifs, affectifs
- codes (ex linguistiques)
- connaissances
- représentations (de soi-autres-monde)
- symboles
- valeurs
- normes, règles
- croyances
- rites
- goûts, sentiments
- opinions, choix collectifs
- attitudes
- capacités
- etc.



Sphères culturelles

- politique
- scientifico-tech.
- économique
- éducative-formative
- religieuse
- sociale, ...

Regroupés en:

Idéologies

(qu'est ce qu'on veut ?)

Identités collectives

(une de ses deux parties...)
(qui sommes-nous ?)

Traditions

(d'où venons-nous?)

- Retour à la question posée au panel:
« les cultures communiquent-elles ?
- Mon NON initial devrait pouvoir s'expliquer plus aisement...
- Les valeurs, les normes, les représentations, ne dialoguent pas entre elles
- **Ce sont les personnes et les organisations** (administrations , entreprises, OI, ONG,...) **qui peuvent et devraient dialoguer** entre elles sur leurs valeurs, normes, représentation (càd sur leurs cultures) respectives !

IDENTITE COLLECTIVE

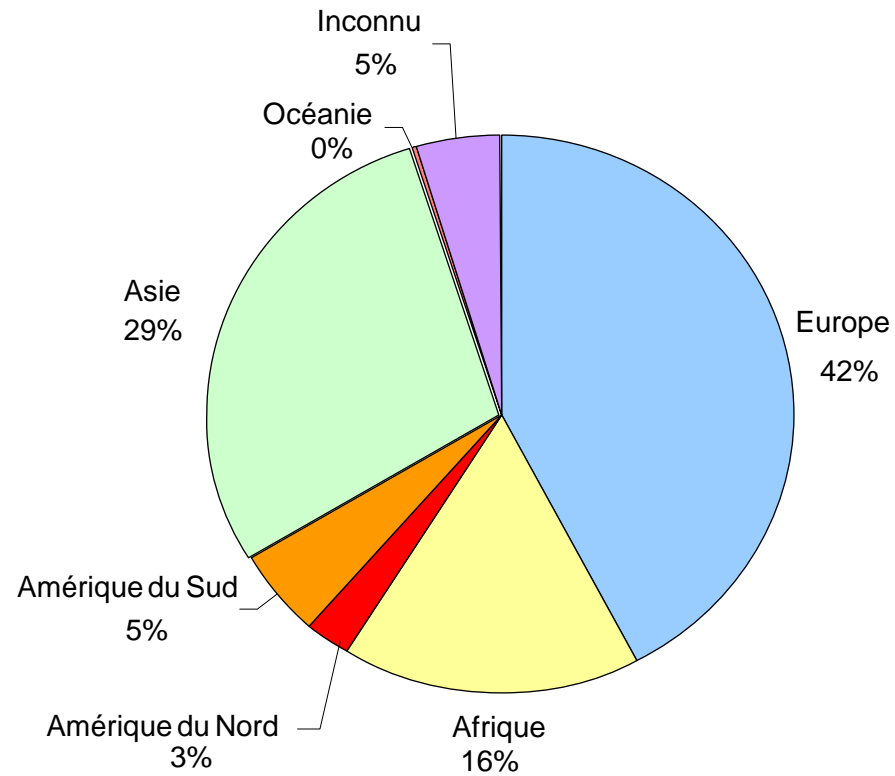
- Dans la perception courante, mais aussi dans plusieurs approches scientifiques les « identités collectives » (ex nationales, d'entreprise) sont considérées comme:
 - une espèce de fait « à-priori », une « évidence en soi » ou
 - comme étant nécessairement constituées de deux parties:
 - ✓ un « sentiment » d'appartenance (représentation + croyance + choix + ...) et
 - ✓ une configuration culturelle (culture) partagée ;

- **En réalité** des analyses ponctuelles nous montrent plusieurs cas où la **deuxième partie peut être très réduite** (cfr cas des migrants très acculturés mais qui gardent le sentiment d'appartenance national d'origine)
- Ce qui signifie qu'il faut procéder à une (re)définition du concept d'identité
- Ceci avec une procédure analogue à la précédente.....
- ...que je vous épargne !!!

*MERCI
DE VOTRE ATTENTION*

➤ D'où viennent les étudiants étrangers ?

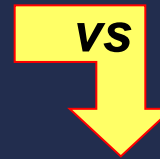
Fig. 1: Provenance des étudiants étrangers dans l'ensemble des pays C34



*Culture est un fait social
référé à une nation, ethnie, ...
=> La culture **détermine** les
individus*



*Culture est un fait individuel:
=> celle des entités collectives
(ex. entreprise, groupe, nation)
en est seulement la résultante.
=> Les individus sont
libres par rapport aux cultures*



*La Culture « construit »
les individus,
lesquels (parfois...)
a leur tour
la redéfinissent*



Définition du concept de « éléments culturels de base »

- Les « éléments culturels » sont des constructions mentales/ produits mentaux permettant à l'individu de
 - se faire une image de soi et du monde et de s'y situer
 - communiquer avec les autres
 - agir efficacement
 - se poser et répondre à des « questions concernant le sens et la signification »
(sens de la vie, du beau, du juste, questions sur comment *faut-il agir* ?)

- Les éléments culturels sont des produits mentaux que l'individu a en commun avec d'autres individus
 - qu'il a acquis **à travers eux** (en copiant * et en apprenant) ou qu'il a construit **avec** eux
 - ceci généralement **au sein des cadres sociaux** tels famille, école, groupes sociaux, société locale/ nationale,...

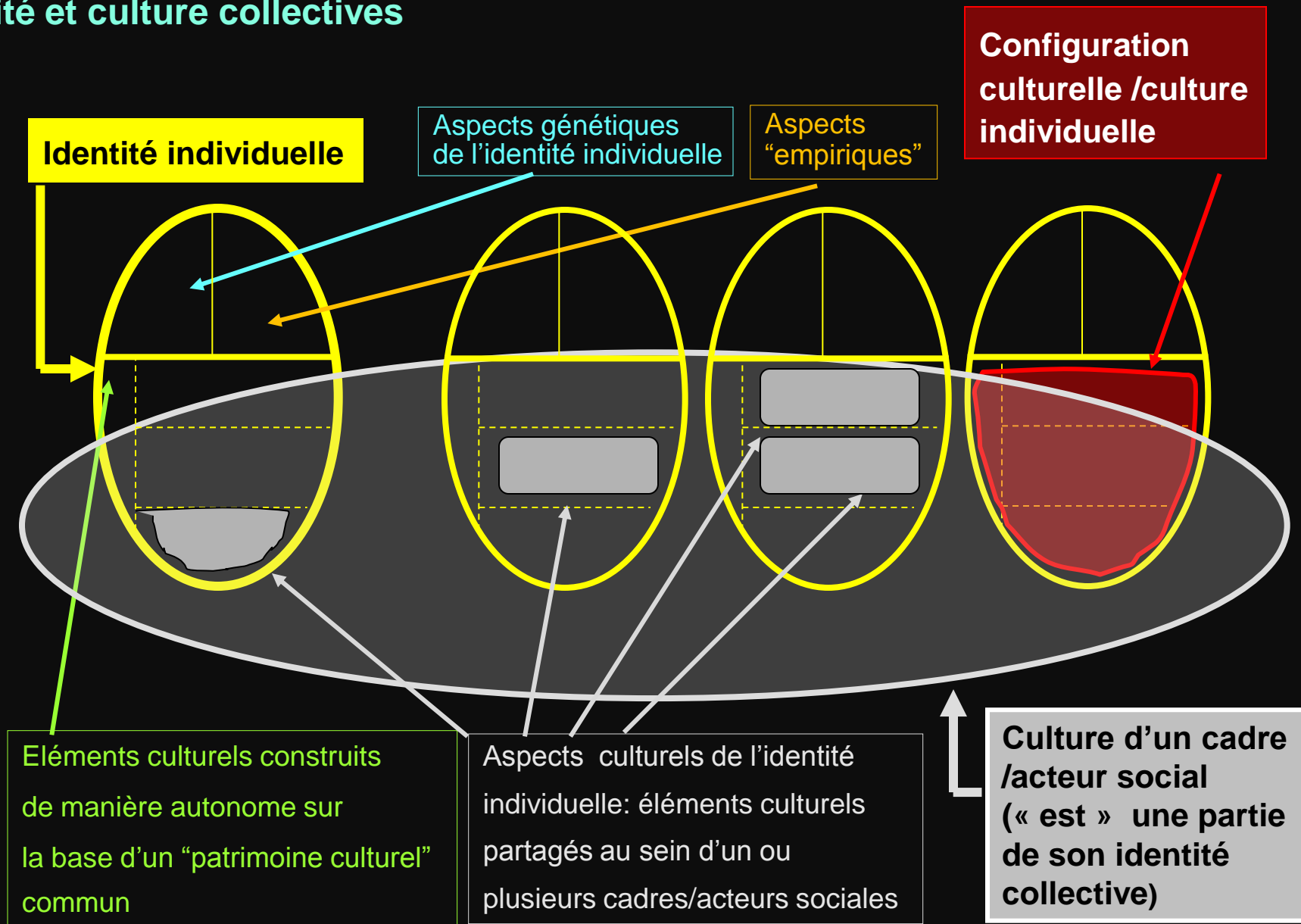
- Les produits mentaux ne sont pas tous culturels,
En effet, certains sont:
 - « purement » neurologiques (cf héritage biologique: ex capacité de mémoriser des notions), ou
 - fruit d'expériences individuelles,
même si les instruments nécessaires pour traiter ces expériences (donner une interprétation/ signification, catégoriser etc) sont culturelles (fruit de la socialisation)

- **les artéfacts** (ex monuments) sont-ils à considérer comme éléments culturels ?

=> **oui** pour divers auteurs,
non si on les considère en soi
oui si on fait allusion à la représentation qu'on en a

Note: pour certains auteurs l'ensemble des artéfacts constitue la « culture matérielle » et ce qui est mental la « culture subjective »

Fig. B:
Identité et culture individuelles /
identité et culture collectives



- Dans la perception courante, mais aussi dans plusieurs approches scientifiques les « identités collectives » (ex nationales, d'entreprise) sont considérées comme:
 - une espèce de fait « à-priori », de « évidence en soi » ou au mieux
 - comme étant nécessairement constituées de deux parties:
 - ✓ un « sentiment » d'appartenance (représentation + croyance + choix +...) et
 - ✓ une configuration culturelle (culture) partagée ;
- En réalité des analyses ponctuelles nous montrent dans certains cas la deuxième partie peut être très réduite (cfr cas des migrants très acculturés mais qui gardent le sentiment d'appartenance national d'origine)